

GEOGRAFIA SONORA

UNE INSTALLATION SONORE ET VISUELLE DE

GEORGIA SPIROPOULOS

Galerie de l'Alliance française de Bruxelles-Europe

6^e étage - Avenue des Arts 46, 1000 Bruxelles - du lundi au vendredi | 17h-20h

16.11 > 09.12

DANS LE CADRE DE



af

Alliance Française
Bruxelles-Europe
Centre Européen de Langue Française

SOMMAIRE.

1. AVANT-PROPOS
2. COMMUNIQUÉ DE PRESSE
3. BIOGRAPHIE DE GEORGIA SPIROPOULOS
4. INTERVIEW DE GEORGIA SPIROPOULOS
5. ORGANISATEURS
6. LES ÉVÉNEMENTS LIÉS : UN COLLOQUE & UN CONCERT

AVANT-PROPOS.

« Dans toute culture, l'introduction d'un nouvel outil modifie radicalement les modes de transmission du savoir et les pratiques de la création artistique. L'Alliance française de Bruxelles-Europe centre la réforme de ses cours de français sur l'introduction du numérique pour libérer de larges plages aux interactions orales entre étudiants et professeurs ; car apprendre une langue, c'est entrer dans une proximité que seule la communication rend possible. Il était donc naturel que l'Alliance manifeste aussi sa volonté de réflexion et d'innovation dans le champ de la création artistique.

L'outil numérique est en train de révolutionner les pratiques artistiques, et ces bouleversements seront le thème du colloque que l'Alliance française de Bruxelles-Europe organise dans le cadre du festival Ars Musica. Mais nous avons aussi le plaisir de vous présenter *Geografia Sonora*, une installation de la compositrice Georgia Spiropoulos.

Sur un écran, la mer déroule ses miroitements tandis que se font entendre, dans des séquences aléatoires, les sons des pays du pourtour méditerranéen. Chatolements de la mer, fascination des bruits, des sons et des musiques des pays traversés à tire d'aile sur l'onde numérique qui recompose à sa guise la géographie, voyage musical !

La vue, dans le contexte politique actuel, sépare les êtres et crée entre les pays des fossés qui nous paraissent infranchissables ; mais à regarder la mer que Paul Valéry disait 'infiniment recommencée', et à entendre ces sons qui semblent jaillir du brassage des eaux dans la lumière, on rêve de voir s'étendre la profonde unité que l'on perçoit dans les sons au-delà de leur bigarrure, et qui n'est autre que celle du genre humain. »

Jean-Claude Crespy

Directeur de l'Alliance française de Bruxelles-Europe

COMMUNIQUÉ DE PRESSE.

L'Alliance française de Bruxelles-Europe a le plaisir d'annoncer *Geografia Sonora*, une installation sonore et visuelle de l'artiste Georgia Spiropoulos, présentée dans le cadre du festival de musique contemporaine Ars Musica, édition 2016.

Geografia Sonora sera présentée à l'Alliance française du 16 novembre au 9 décembre 2016. **Le vernissage aura lieu le 15 novembre 2016 à 18h en présence de l'artiste.** L'installation est une commande de « Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture », présentée pour la première fois au Musée Granet à Aix-en-Provence début 2013.

Geografia Sonora est une installation sonore et visuelle sur le thème de la mer ; un archipel d'« îles sonores », voix parlées et chantées, signaux sonores, sons naturels et sons mécaniques provenant des pays côtiers de la Méditerranée. Une « mer qui respire », texture scintillante en mouvement continu, change en couleur, luminosité et densité pour se transformer en constellation de lumières. Le paysage sonore et la vidéo sont générés, composés et transformés à l'infini par ordinateur en temps réel. L'archipel sonore de « Geografia » est une collection de sons et une cartographie de la Méditerranée, apportant tonalités, signaux et empreintes sonores des communautés.

« Si l'on pouvait être propulsé loin de la Terre et s'envoler dans l'espace, si le son pouvait être transmis aussi loin, si l'oreille avait les caractéristiques d'une super-machine, l'on pourrait entendre un son global, l'empreinte sonore de la terre - un bruit qui serait fait de tous les sons terrestres, humains, animaux, mécaniques, naturels. Si l'oreille pouvait zoomer sur une zone précise, elle entendrait l'empreinte sonore. Et si elle pouvait zoomer encore, on entendrait des familles de sons ou des sons isolés. C'est cela, la 'Géographie Sonore' : un envol, un voyage, un zoom imaginaire sur la Méditerranée, ses pays et ses sons. » (Georgia Spiropoulos)

Artiste grecque installée à Paris, Georgia Spiropoulos compose des œuvres instrumentales, vocales, électroacoustiques et mixtes, du théâtre musical et des œuvres multimédia. Elle explore les « métamorphoses infinies » du son, du temps et de l'espace musical tout en examinant les modes de l'oralité dans la transmission, la réception, le texte musical ou l'interprétation.

Galerie
de l'Alliance française
de Bruxelles-Europe
Avenue des Arts 46,
1000 Bruxelles | 6^e étage

Entrée libre du lundi
au vendredi de 17h à 20h.
Vernissage le 15 novembre à 18h.

Contact : +32(0)2 788 21 49
culture@alliancefr.be

BIOGRAPHIE DE GEORGIA SPIROPOULOS.



© Irimi Zevgoli

Artiste grecque installée à Paris, Georgia Spiropoulos compose des œuvres instrumentales, vocales, électroacoustiques et mixtes, du théâtre musical et des œuvres multimédia. Elle explore les « métamorphoses infinies » du son, du temps et de l'espace musical tout en examinant les modes de l'oralité dans la transmission, la réception, le texte musical ou l'interprétation. Cette recherche l'emmène à un travail de proximité avec l'interprète qu'elle qualifie de « rencontre vitale » pour la création.

Son travail trouve ses racines chez les compositeurs du 20^e siècle (Ligeti, Nono, Christou, Stockhausen, Xenakis), dans les musiques de tradition orale, mais également dans le rock

d'avant-garde, la free improvisation, le turntablism, la performance art et les artistes interdisciplinaires ou encore la poésie et le théâtre. En juin 2015, l'IRCAM organise un concert-portait de la compositrice au Centre Pompidou lors du Festival Manifeste. Spiropoulos y présente deux nouvelles œuvres, « Roll... n' Roll... n' Roll » pour harpe et électronique et « Membranes » pour 6 timbales, accompagnées de « Bacchantes », opéra brut et œuvre phare de la compositrice pour un seul interprète, électronique et lumière.

Georgia Spiropoulos (Athènes, 1965) a fait ses études de piano classique et jazz, d'écriture, de contrepoint et de fugue à Athènes. Pendant dix ans, elle travaille en tant qu'instrumentiste, arrangeur et transcripteur de musique grecque de transmission orale.

En 1996, elle s'installe à Paris et étudie la composition instrumentale et électro-acoustique avec Philippe Leroux, et l'analyse avec Michaël Lévinas. En 2000-01, elle suit le Cours de Composition et d'Informatique Musicale à l'IRCAM-Centre Pompidou et travaille avec Jonathan Harvey, Tristan Murail, Brian Ferneyhough, Marco Stroppa, Philippe Hurel et Ivan Fedele. Elle obtient un master à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) où elle travaille avec Marc Chemillier, Pierre Judet de la Combe et Francis Zimmermann.

En 2002, elle reçoit le prix « Villa Médicis Hors les Murs » pour les États-Unis, puis travaille à New York en tant que compositeur-en-résidence (2003-04). En 2013, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française.

En 2008, Georgia Spiropoulos travaille en tant que compositeur-en-recherche à l'IRCAM avec le projet « Mask : transformations de la voix et création d'outils pour la live performance ».

Elle a reçu des commandes du Ministère Français de la Culture, du Ministère de la Culture de Baden Württemberg, de l'IRCAM-Centre Pompidou, de Radio France, de « Marseille, Capitale européenne de la Culture 2013 », de la SACEM, du Haus der Kulturen der Welt de Berlin, de la Muse En Circuit et de plusieurs ensembles.

Ses œuvres sont jouées dans le monde entier dans des lieux tels que le Centre Pompidou, Cité de la Musique, IRCAM, Auditorium du Louvre (Paris), Symphony Space (New York), Yerba Buena Center for the Arts (San Francisco), Radial System V (Berlin) Gasteig München (Munich), ZKM (Karlsruhe), AOI Concert Hall (Shizuoka), Felicja Blumenthal Music Center, Hateiva Hall (Tel Aviv),

Concert Hall of the Academy of Music (Krakow), Centre Culturel Onassis, Institut Français, Institut Goethe (Athènes). Elle collabore avec plusieurs ensembles (Ensemble Intercontemporain, L'itinéraire, 2E2M, Sillages, Ars Nova, San Francisco Contemporary Music Players, Smashensemble, Aventure, Nickel, Blindman, dissonArt, Pulsar Trio, Zafraan, Octopus), chœurs (Accentus, Les Cris de Paris, Le Jeune Chœur de Paris), quatuors des saxophones (Prism, Habanera, Quazar), et solistes (Claude Delangle, Médéric Collignon, Hélène Breschand, Vincent David, Theophilos Sotiriades).

Elle a participé aux festivals Manifeste, Agora, Tenso Days, Présences - Radio France, Festival d'Athènes et d'Epidaure, In Transit - International Festival of Performing Arts - Berlin, Seamus, Extension, Musiques Libres de Besançon, Gegenwelten Festival Neue Musik, Futura, WhyNote, Aujourd'hui Musiques, Musiques de Notre Temps, Hateiva, Sinkro, ICEM, WFAE, WOCMAT, Journées Electroacoustiques de Grèce, Electronic Arts and Music Festival de Miami, Boston Cyberarts Festival.

Georgia Spiropoulos donne régulièrement des conférences et des classes de maître à propos de son travail (Université de Columbia de NY, Université de Californie Santa Barbara, IRCAM, Hochschule für Musik und Theater München, Université Paris 7 et Paris 8, Conférences Internationales ICMC et SMC, Conservatoire de Paris CRR, Conservatoire de musique du Tel-Aviv, Alte Schmiede-Vienna, Institut Français d'Athènes).

Elle a été membre de jury pour les Conférences Internationales ICMC et SMC, pour le Cours de Composition et pour les résidences de recherche artistique à l'IRCAM.

INTERVIEW DE GEORGIA SPIROPOULOS.

Vous aimez les onomatopées. Vous en utilisez d'ailleurs beaucoup dans Geografia Sonora. Pourquoi?

Il me semble important de trouver des idées artistiques pertinentes pour travailler sur cette sonorité de l'humanité. L'interjection, catégorie dont font partie les onomatopées, est la plus archaïque des catégories de mots. Plusieurs théories anciennes ont placé les interjections et onomatopées à l'origine du langage. Pour cette installation qui est une cartographie sonore de la mer Méditerranée, j'ai collecté un vaste matériau sonore que j'appelle « îles sonores ». J'ai ensuite classé ce matériau en différentes familles afin d'organiser et de composer un paysage sonore. Parmi les différentes familles, il y a les sons humains, comme les onomatopées. Celles-ci sont intimement liées au travail de la mer qui est souvent collectif : marins, pêcheurs, vendeurs... communiquent entre eux par divers types de messages vocaux tels que l'appel, les formules de synchronisation, l'exclamation, le cri, etc. Dans *Geografia*, les onomatopées ne sont pas transformées. Elles sont en langue originale. Dans d'autres compositions, elles sont utilisées en tant que matériau musical - cellules rythmiques ou mélodiques - pour composer des phrases ou des périodes répétées et variées. J'isole la voix du corps en quelque sorte. On est toujours dans la vocalité, tout en se rapprochant du monde sonore instrumental, naturel, mécanique ou encore numérique. Dans ma composition conçue pour *Brut'* par exemple, je travaille avec la voix de Billie Holiday :

¹ *Brut'* a été écrite pour une installation sonore et visuelle collective - hommage l'Holocauste - sur les poupées de Michel Nedjar. *Brut'* se réfère autant aux origines de l'« art brut » de Nedjar qu'à un genre que Georgia appelle « acousmatique pauvre » : une musique dépourvue de « lifting sonore » qui peut exister dans des conditions d'écoute très variées et même rudimentaires... Le matériau sonore de la pièce, de basse qualité, vient de plusieurs sources. Premièrement, du "Strange Fruit", chant phare de Billie Holiday, se référant au lynchage des Noirs dans le Sud des États-Unis. Ensuite d'Odette, chanteuse folk de protestation ; puis, de sons analogiques d'enceintes à membranes percées, de bruits de disque vinyle, et de bourdons de guitare jouée avec un *e-bow*. L'idée de cette pièce était de se rapprocher de l'horreur de l'Holocauste, d'abord en évitant la référence directe aux populations concernées, en utilisant ensuite des moyens d'expression quasi communs aux traditions orales : le passage entre chant et lamentation. Source : ressources.ircam.fr/B.R.A.H.M.S.Base.de.Documentation.sur.la.musique.contemporaine.

les paroles de *Strange Fruit* sont découpées pour en extraire des onomatopées inventées. Ensuite, elles sont travaillées en tant que cellules ou phrases rythmiques souvent répétitives.

Pouvez-vous nous parler un peu plus de la partie vidéo de votre installation?

Mon idée était d'évoquer la représentation du voyage sur l'eau dans une temporalité infinie. J'ai voulu créer une mer-matière, une texture, qui reste toujours la même mais qui change de l'intérieur, comme si elle respirait. Elle change de couleur, de luminosité, de densité... C'est une image un peu distordue, mais qui évoque toujours la mer et la répétition du mouvement. Nous sommes transportés dans ce « paysage » semi-abstrait qui change, qui se transforme mais qui reste le même en quelque sorte. Une variation constante qui joue sur la durée, le rythme. J'essaie de retrouver le même sentiment que je peux éprouver devant un tableau de Rothko² ou en regardant l'océan intelligent de Tarkovski³ : l'ouverture du temps et de l'espace. Mais il s'agit avant tout de ma propre observation et méditation depuis différentes perspectives du vaste paysage marin des îles ioniennes et égéennes.

Certains pourraient voir votre installation comme un geste politique. Qu'en pensez-vous?

Mon installation est surtout représentative d'un héritage sonore, musical et culturel, ce n'est pas directement un geste politique. Ce serait plutôt un chant collectif, un appel à la paix. Il y a l'idée que nous venons d'un même berceau, d'une même géographie. Je pense à Jérusalem par exemple. Cette ville, du fait de sa diversité anthropologique, culturelle ou religieuse, pourrait être la

² Mark Rothko (1903-1970), peintre expressionniste abstrait américain.

³ Andreï Arsenievitch Tarkovski (1932-1986), cinéaste considéré comme l'un des plus grands réalisateurs soviétiques avec Sergueï Eisenstein (*Le Cuirassé « Potemkine »*).

ville de toutes les expressions. Ce qui n'est pas le cas du tout selon moi. Il y a haine, guerre, déchirures... autant d'aspects ancrés profondément dans la nature humaine. *Les Psaumes*, le livre commun des trois religions monothéistes, le démontre parfaitement...

Comment peut-on alors interpréter votre installation?

Cette installation peut être vue ou vécue comme une chambre rituelle ou méditative. On peut l'expérimenter comme un jeu de perception et de mémoire. Reconnaît-on le son que l'on vient d'entendre? L'a-t-on déjà entendu et dans quel contexte? J'espère que le spectateur sera libre de se l'approprier de mille manières différentes. J'ai par ailleurs été très agréablement surprise par les enfants. Ils s'approprient l'espace avec une facilité étonnante et d'une manière très ludique. Ils jouent avec l'espace, avec le sol, avec les images et avec les ombres qu'ils créent avec leur corps.

Vous avez fait un appel au don pour récolter des matériaux sonores de toute la Méditerranée. Cet appel est-il toujours ouvert?

Geografia est une œuvre ouverte qui se construit au moment présent. Elle peut tourner à l'infini, avec de nouvelles combinaisons et de nouveaux trajets de sons dans l'espace. J'ai créé une partition virtuelle, un plan de navigation sonore, qui, sous certaines contraintes, donne naissance à des combinaisons infinies. De même, l'installation pourrait devenir une immense collection sonore évolutive de la Méditerranée. Cet appel au don d'échantillons est donc toujours ouvert et je serais heureuse d'en ajouter pour la version bruxelloise.

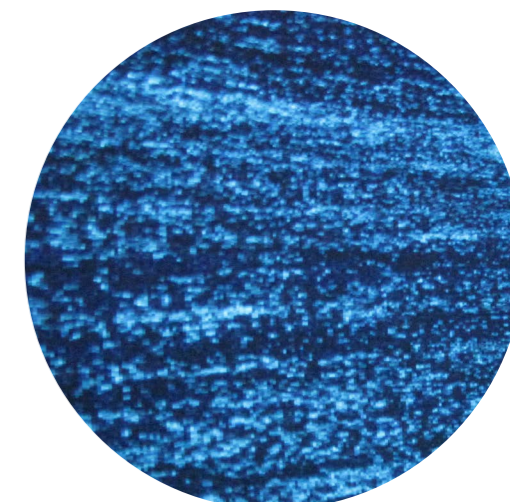
Est-ce que votre installation a beaucoup évolué depuis sa création?

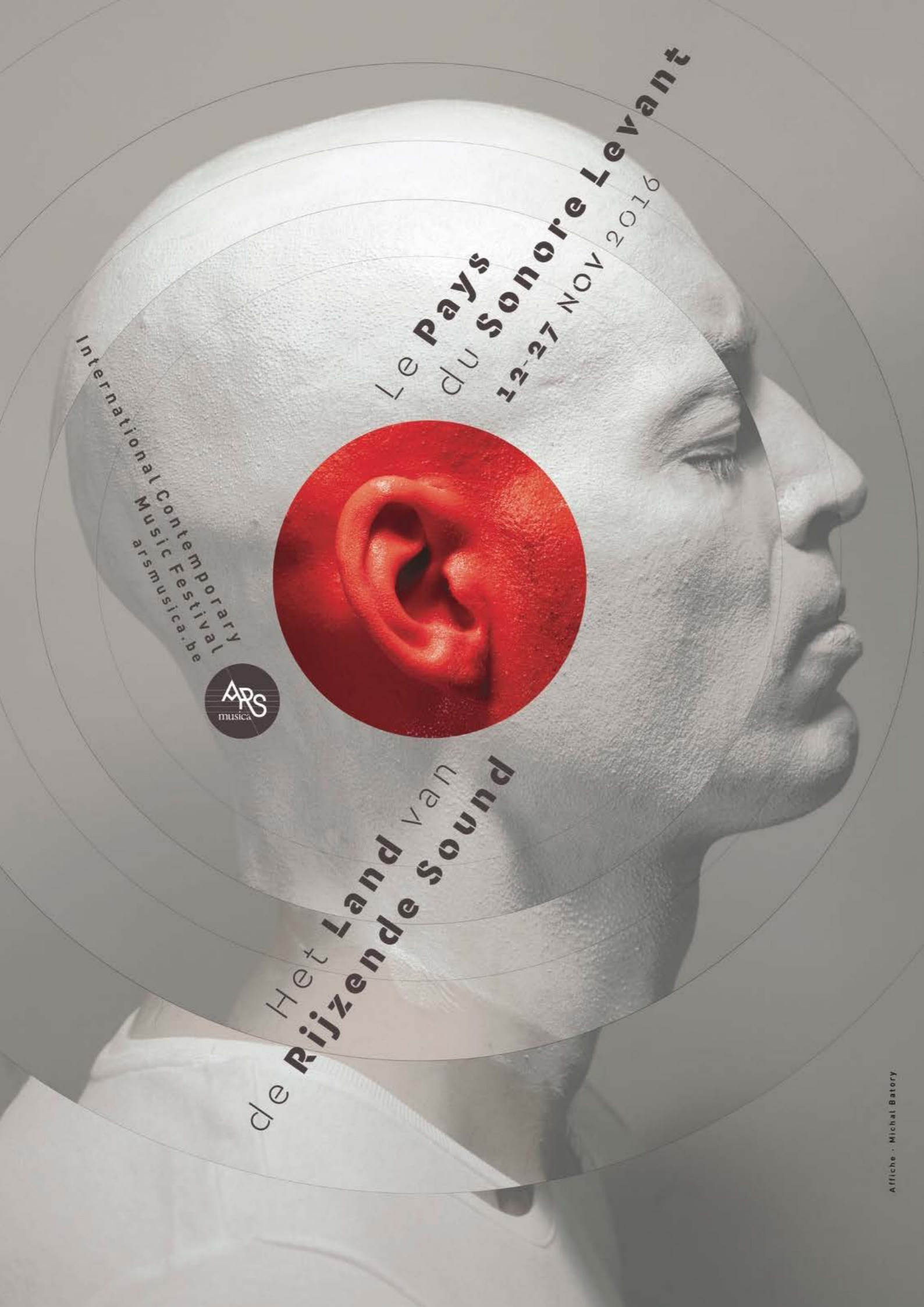
Lorsque j'ai commencé à travailler sur *Geografia* en 2011, je l'ai plutôt conçue comme un espace tranquille. Plus tard, j'ai trouvé l'environnement que j'ai créé un peu trop idéalisé, trop serein. Aujourd'hui, j'ai décidé de présenter une nouvelle version. À certains moments se produit un changement radical au niveau de la couleur et du son. La mer qui respire, accueillante, qui nous permet de naviguer, de découvrir, d'échanger, de nous aventurer et surtout de penser librement, se transforme pour des milliers de personnes en ce moment, en une immense tombe collective. Nos sociétés en sont en grande partie responsables. Dans le futur, j'aurai donc à choisir à chaque fois entre ces deux versions.

(Georgia Spiropoulos, sur son installation sonore et visuelle à l'Alliance française de Bruxelles-Europe)

Rendez-vous au 6^e étage de l'Avenue des Arts 46, à Bruxelles. Visites en entrée libre du 16 novembre au 9 décembre 2016, du lundi au vendredi de 17h à 20h.

Vernissage le 15 novembre à 18h en présence de l'artiste.





Affiche - Michal Batory

ORGANISATEURS.



Alliance Française
Bruxelles-Europe
Centre Européen de Langue Française

La galerie de l'Alliance française de Bruxelles-Europe (6^e étage, avenue des arts 46, Bruxelles) accueillera l'installation sonore et visuelle *Geografia Sonora* de Georgia Spiropoulos, du 16 novembre au 9 décembre 2016.

L'Alliance française de Bruxelles-Europe est une association belge sans but lucratif créée en 1945, membre du réseau mondial de la Fondation Alliance française. Cours de français, innovation pédagogique et engagement culturel en faveur des cultures francophones et de la diversité linguistique constituent le cœur de son activité.

Ses missions : enseigner le français, promouvoir la culture française et les cultures francophones, défendre la diversité culturelle.



Geografia Sonora est présentée dans le cadre de Ars Musica, édition 2016.

Fondé en 1989, le festival Ars Musica a fait de la création musicale son crédo. Il fut l'écrin de nombreuses œuvres nouvelles, signées György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Luciano Berio ou Klaus Huber.

La programmation du festival présente chaque année un état des lieux de la création musicale en lien avec ses partenaires belges, européens et extra-européens. De nombreux concerts permettent de diffuser un répertoire aux facettes multiples, tant local qu'international.

Ainsi en plus de vingt-cinq ans d'existence, le festival va présenter plus de 800 compositeurs différents, soit une moyenne de trente-cinq nouveaux compositeurs par édition. La direction artistique, parmi le large répertoire aux esthétiques plurielles, tend notamment à promouvoir le travail des compositeurs belges tels Henri Pousseur, Pierre Bartholomé, Philippe Boesmans, Claude Ledoux, Benoît Mernier, Luc Brewaeys, Jean-Luc Fafchamps, Walter Hus, Peter Vermeersch, etc.

Devenue une biennale en 2014, et s'installant désormais en novembre, Ars Musica, explore les possibles sonores s'affranchissant des frontières et des dogmes à la découverte d'horizons inouïs. Pendant les années impaires, Ars Musica présente une saison musicale tout au long de l'année et de nombreuses activités pédagogiques pour enfants, étudiants, musiciens et compositeurs.

LES ÉVÉNEMENTS LIÉS : UN COLLOQUE & UN CONCERT.

14 NOV. 2016 - 10H > 19H | colloque

INTERACTION SON/IMAGE EN TEMPS RÉEL

Fruit d'un partenariat entre Ars Musica, l'Alliance française de Bruxelles-Europe, l'ARBA-ESA, l'Institut culturel Italien et le service culturel de l'Ambassade de France en Belgique, ce colloque convie divers intervenants (compositeurs, artistes audiovisuels, chercheurs, responsables de festivals...) à partager un jour durant leurs connaissances pratiques et théoriques sur le rapport entre image et son en temps réel. À l'intérieur du colloque, trois forums distincts sont proposés, chacun se focalisant sur une problématique spécifique soulevée par la thématique :

Forum #1 | Son/image dans les types d'activités artistiques ou péri-artistiques

avec Christophe Héral (FR), Régis Cotentin (FR), Éric Vernhes (FR), Natan Sinigaglia (IT), Juliette Bibasse (BE)

Forum #2 | Son/lumière dans son rapport au corps avec l'instrumentiste

avec Atau Tanaka (US), Georgia Spiropoulos (GR), Nicola Sani (IT), Philippe Spiesser (FR)

Forum #3 | Son/lumière dans son rapport à l'instrument

avec Serge de Laubier (FR), Jacques Rémus (FR), Norbert Schnell (DE)

Coproduction :
Alliance Française
de Bruxelles-Europe,
Académie Royale des
Beaux-Arts - École
Supérieure des Arts
& Ars Musica.

Lieu :
Académie Royale des
Beaux-Arts de Bruxelles,
École Supérieure des Arts,
D.A.M. Gallery
rue du Midi 144
1000 Bruxelles

Entrée libre sur inscription :
culture@alliancefr.be

TOKYO MAGNETIC

© Stéphanie Croibien

14 NOV. 2016 - 20h | Concert

TOKYO MAGNETIC

Tokyo Magnetic est un projet mettant en musique et en image une vision singulière de la mégapole japonaise. L'ensemble acoustique *Duadueduiduo* (saxophones et clarinettes) est encadré par les « résonances électriques » de quatre musiciens européens et imagé par l'artiste visuelle Stéphanie Croibien. Cette dernière créant en direct un dispositif visuel élaboré à partir de live compositing, apportant ainsi à la création *Tokyo Magnetic* une dimension visuelle forte. En jouant sur le rapport à l'illusion, le spectateur est invité à se laisser entraîner dans cet univers singulier, imaginé comme la visite d'un Tokyo fantasmé.

Avec

Direction | **Jean-Louis Marchand** (FR)
Artiste visuelle (vidéo, performance live) | **Stéphanie Croibien** (BE)
Clarinette basse | **Jean-Louis Marchand** (FR)
Saxophone ténor | **Christophe Rieger** (FR)
Guitare électrique | **Luca Nostro** (IT)
Clavier | **Eve Risser** (FR)
Basse électrique | **Javier Moreno Sanchez** (ES)
Batterie | **Hubert Zemler** (PL)

Le concert *Tokyo Magnetic* est une création de Jean-Louis Marchand, de Stéphanie Croibien et de Christophe Rieger pour Ars Musica. Il est associé au colloque « Interaction son/image en temps réel ».

Coproduction :
Alliance Française de
Bruxelles- Europe, Service
culturel de l'Ambassade de
France en Belgique, Instituto
Cervantes Bruselas, Istituto
Italiano di Cultura, Institut
Polonais - Service culturel
de l'Ambassade de Pologne
à Bruxelles, Les Halles de
Schaerbeek & Ars Musica.

Lieu :
Les Halles de Schaerbeek
rue Royale Sainte-Marie 22
1030 Schaerbeek, Bruxelles

Tarifs :
Plein | 20€
Réduit | 16€

Informations et réservations :
www.arsmusica.be



**Installation Geografia
Sonora en entrée libre :**

Dates :

du 16 novembre au
9 décembre 2016

Vernissage :

le 15 novembre 2016 à 18h

Lieu :

6^e étage,
avenue des arts 46,
1000 Bruxelles

Horaires :

du lundi au vendredi,
de 17h à 20h

**Alliance française
de Bruxelles-Europe
Avenue des Arts 46,
1000 Bruxelles**

www.alliancefr.be

Crédits photo de couverture :
© Georgia Spiropoulos

CONTACTEZ-NOUS

Culture :
corinne.pele@alliance.be

Communication :
margaux.mansanarez@alliancefr.be



Alliance Française
Bruxelles-Europe
Centre Européen de Langue Française



Avec le soutien de

